HECK, Kilian, *Genealogie als Monument und Argument. Der Beitrag dynastischer Wappen zur politischen Raumbildung der Neuzeit*

Naïma Ghermani

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1192>

DOI : 10.4000/ifha.1192

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Naïma Ghermani, « HECK, Kilian, *Genealogie als Monument und Argument. Der Beitrag dynastischer Wappen zur politischen Raumbildung der Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1192> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1192>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HECK, Kilian, *Genealogie als Monument und Argument. Der Beitrag dynastischer Wappen zur politischen Raumbildung der Neuzeit*

Naïma Ghermani

- 1 Si l'héraldique médiévale a bien été explorée ces dernières années, le déplacement, à l'époque moderne, des armoiries et des indices généalogiques sur les monuments, dans la peinture ou encore dans la sculpture funéraire a été très peu envisagé, voire à peine signalé par les historiens d'art.
- 2 Ce livre qui est le résultat d'une thèse menée dans le cadre du Graduiertenkolleg « Politische Ikonographie » de Hambourg se propose de réexplorer cet aspect passionnant et très peu connu de l'iconographie politique. L'auteur annonce d'emblée qu'il laissera de côté l'interprétation héraldique des armoiries. Son projet ambitieux qui recouvre la période de la fin du XVe jusqu'au XVIIe s., tente plutôt de relire des formes généalogiques très variées placées sur tout type de support (église, tombeaux, portes des villes, monuments funéraires ponctuels ou pérennes, mais aussi feuilles volantes retraçant l'arbre généalogique d'une famille), en les replaçant dans une histoire culturelle plus globale.
- 3 Pour l'auteur la généalogie est, avant tout, une « forme de pensée » générale qui traverse toute l'époque moderne et qui s'impose « comme un système dominant ». Les armoiries affichées dans une église, un château ou encore dans un cortège funéraire font naître, selon lui, un « langage sémiotique » qui transmet au spectateur une connaissance sur la personne princière. Plus encore, ces signes généalogiques fonctionneraient comme une extension du corps du prince qui multiplierait sa présence dans l'espace, tout en réaffirmant la continuité dynastique avec ses ancêtres. Les armes ou les tableaux généalogiques qui recouvrent les monuments princiers sont donc de puissants instruments de légitimation et de visualisation de la continuité de la dignité princière qui se transmet par le sang. Il n'est guère étonnant de constater que

les arbres et les armoiries sont particulièrement exhibés au moment de la mort du prince, quand s'effectue la succession.

- 4 Si l'appareil théorique mis en œuvre par l'auteur, de prime abord, manque de clarté et ne semble pas toujours se justifier – Georg Simmel ainsi que des sémioticiens sont largement invoqués là où on attendrait davantage une approche historique – le développement d'exemples concrets dans les chapitres suivants est beaucoup plus convaincant. Le choix des œuvres, d'une très grande richesse, est particulièrement pertinent. Il s'agit pour l'essentiel de tombeaux de princes d'empire des XVI^e et XVII^e s., très précisément analysés et mis en rapport avec d'autres productions généalogiques souvent méconnues, tels les « Leichentücher », ces tissus conçus pour revêtir le cercueil et imprimés d'arbres généalogiques. L'intérêt de ces analyses repose essentiellement sur l'attention extrême portée au contexte de naissance de ces œuvres et surtout à l'emplacement exact ou au déplacement des armes généalogiques, souvent passées sous silence, à leur rôle de cadre ou de frontière dans un monument dédié au prince et aux liens tissés entre les différentes armoiries. On regrette cependant que l'auteur n'ait pas encore davantage étendu ses sources, essentiellement iconographiques, à l'abondante littérature généalogique et aux chroniques qui fleurissent à la même époque.
- 5 Cet ouvrage apporte cependant un éclairage neuf et original sur cette pratique sociale où la revalorisation des ancêtres, loin d'être un simple déploiement dynastique, s'inscrit dans un vaste mouvement de redéfinition du pouvoir princier à l'époque moderne.
- 6 Naïma GHERMANI